

# ACTION URGENTE

## DES MEMBRES D'UNE COMMUNAUTÉ INDIGÈNE ABATTUS AU MEXIQUE

**Depuis le 15 avril, la communauté indigène de Cherán, dans l'État du Michoacán (ouest du Mexique), s'isole pour tenter de se protéger contre des groupes criminels organisés, qui agissent en collusion avec les autorités locales et la police. Un habitant a été abattu le 15 avril et deux autres ont été tués le 27.**

Depuis plusieurs jours, une bande armée liée au principal cartel de la drogue de l'État du Michoacán enlève et tue des membres de la communauté indigène purépecha de Cherán et se livre à une exploitation forestière illégale sur les terres de ces habitants. Des groupes de criminels sévissent avec la complicité des autorités locales et de la police.

Le 15 avril, des membres de la communauté de Cherán ont stoppé des camions transportant du bois coupé illégalement et ont capturé cinq bûcherons. La communauté a informé les autorités locales de ce qui s'était passé. Deux heures plus tard, une voiture et deux pickups de la police municipale sont entrés dans la ville. Il y avait à leur bord 14 hommes lourdement armés, qui ont commencé à tirer sur les habitants. **Eugenio Sánchez Tiandón**, touché à la tête, est toujours dans le coma.

À la suite de cette opération, les habitants ont fermé l'accès à la ville en dressant des barricades. Les dirigeants de la communauté, avec l'aide d'avocats spécialistes des droits humains, ont entamé des pourparlers avec les autorités étatiques et fédérales au sujet de la sécurité. Des discussions sont en cours. Le 23 avril, la communauté a présenté à des représentants du parquet fédéral les cinq bûcherons capturés, ainsi que 140 plaintes déposées par des habitants.

Selon les informations reçues, des membres de la communauté ont également empêché des bûcherons d'entrer illégalement sur leurs terres le 27 avril. Les bûcherons armés ont alors attaqué des membres de la communauté, tuant deux hommes – **Pedro Juárez Urbina** et **Armando Hernández Estrada**. À la connaissance d'Amnesty International, aucune mesure n'a été prise pour arrêter et poursuivre les criminels et les policiers soupçonnés d'être impliqués dans ces attaques et, selon des habitants, la bande criminelle a envoyé aux dirigeants de la communauté des messages leur indiquant qu'ils allaient subir des représailles. La communauté demande que la police fédérale assure sa sécurité.

### DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- appelez les autorités fédérales à veiller à ce que les habitants de Cherán soient protégés des attaques et des menaces de groupes de criminels sévissant en collusion avec les autorités locales et à ce que la communauté ait accès à de la nourriture et aux services de base pendant sa mobilisation en signe de protestation ;
- demandez l'ouverture d'une enquête exhaustive, impartiale et rapide sur l'attaque menée à Cherán par des hommes armés et la police municipale les 15 et 27 avril, que les conclusions en soient rendues publiques et que les responsables présumés de ces agissements soient traduits en justice ;
- demandez qu'une enquête exhaustive et impartiale soit ouverte sur les plaintes déposées par les membres de la communauté pour des homicides, des disparitions forcées, des menaces et l'abattage illégal d'arbres et que les responsables présumés de ces infractions soient tenus de rendre des comptes.

### ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 16 JUIN 2011 À :

Ministre de l'Intérieur  
Lic. José Francisco Blake Mora  
Secretario, Sec. de Gobernación  
Bucareli 99, 1er. piso, Col. Juárez,  
Delegación Cuauhtémoc,  
México D.F., C.P. 06600, Mexique  
Fax : +52 55 30032900 ext. 32356  
Courriel : [secretario@segob.gob.mx](mailto:secretario@segob.gob.mx)  
Formule d'appel : *Estimado*  
*Señor Secretario, / Monsieur le Ministre,*

Gouverneur de l'État du Michoacán  
Mtro. Leonel Godoy Rangel  
Gobernador del Estado de Michoacán  
Palacio de Gobierno  
1er. Patio planta alta, Av. Madero Poniente  
No. 63, Morelia C.P. 58000  
Estado de Michoacán, Mexique  
Fax : +52 443 322 90 73  
Courriel : [lgodoy@michoacan.gob.mx](mailto:lgodoy@michoacan.gob.mx)  
Formule d'appel : *Estimado Gobernador, /*  
*Monsieur le Gouverneur,*

Secrétaire d'État à la Sécurité publique  
Lic. Genaro García Luna  
Secretaría de Seguridad Pública  
Constituyentes n° 947, edif. "B" planta  
Col. Belén de las Flores, México D.F., C.P.  
01110, Mexique  
Fax : +52 55 1103 6189  
Courriel : [genaro.garcia@ssp.gob.mx](mailto:genaro.garcia@ssp.gob.mx)  
Formule d'appel : *Estimado Secretario, /*  
*Monsieur le Secrétaire d'État,*

**Copies à :** Asociación Nacional de Abogados Democraticos: [anadmexico@yahoo.com.mx](mailto:anadmexico@yahoo.com.mx). Veuillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## DES MEMBRES D'UNE COMMUNAUTÉ INDIGÈNE ABATTUS AU MEXIQUE

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

La communauté indigène de Cherán, dans l'État du Michoacán (centre-ouest du Mexique), compte au moins 16 000 membres.

Sept habitants ont été tués et cinq autres ont été victimes de disparition forcée depuis 2009, avant les récents événements. Ces agissements seraient le fait d'un groupe de criminels sévissant en collusion avec la police municipale. Malgré les plaintes déposées auprès des autorités étatiques et fédérales, notamment du bureau chargé des infractions liées à l'environnement (PROFEPA) pour ce qui est de l'exploitation forestière illégale, aucune mesure n'a été prise contre les responsables présumés, laissant ainsi la communauté sans protection et sans possibilité de recours juridique.

Depuis 2007, la violence liée au crime organisé s'est intensifiée au Mexique : le gouvernement a recensé plus de 34 000 homicides. De nombreuses communautés sont victimes de la recrudescence des enlèvements et des crimes violents commis par des groupes de criminels qui tentent, en collusion avec la police et les autorités locales, d'étendre leur sphère d'influence. La grande majorité des crimes demeurent non résolus, ce qui crée un climat d'impunité et d'insécurité dont pâtissent les populations exposées qui, dans certains cas, ne peuvent pas compter sur les forces de l'ordre pour assurer leur sécurité et lutter contre les bandes criminelles. L'État du Michoacán est l'un des plus touchés.

AU 126/11, AMR 41/025/2011, 5 mai 2011

